

Plaidoyer pour de vrais centres de référence



Comme l'ont souligné conjointement le Dr D. Vander Steichel, directeur scientifique de la Fédération belge contre le Cancer, et le Dr Birgit Carly, au nom de Europa Donna Belgium, notre pays dispose d'excellents soignants et de structures de soin performantes. Mais toutes les cliniques et hôpitaux ne peuvent pas offrir une qualité équivalente face à l'ensemble des cancers.

Le développement de véritables centres de référence semble une piste, sinon la piste à suivre dans ce domaine.

Et en ce qui concerne le cancer le plus fréquent chez les femmes, le cancer du sein, l'agrément officiel d'un certain nombre de cliniques du sein, assorti d'exigences qualitatives précises et vérifiables, permettrait de répondre aux attentes du public et de nombreux soignants.

Pas de quoi pavoiser

Chaque année dans notre pays, quelque 7.000 femmes sont atteintes d'un cancer du sein (6.628 nouveaux cas enregistrés en 1998), dont 23,4% se déclarent avant 50 ans et 29,2% après 70 ans.

Mais il y a plus inquiétant: la mortalité par cancer du sein reste non seulement importante (2.416 décès en 1997), mais surtout plus élevée que dans les pays limitrophes. Elle diminue certes (-0,53% pour la période 1987-1997), mais cette diminution est nettement plus lente que chez nos voisins (-1,63% en France dans le département du Bas-Rhin, -1,52% en Allemagne dans le Land de Sarre).

Ces différences, dont l'origine est multifactorielle, montrent que des améliorations sont non seulement possibles, mais nécessaires.

Les conditions de l'excellence

En cancérologie, les meilleurs résultats - c'est-à-dire les plus hauts taux de guérison mais aussi la préservation



© Studio Donn Digital

▲ Le Dr Fabienne Liebens et le ministre des Affaires Sociales et de la Santé publique Rudy Demotte.

optimale de la qualité de vie des patients - sont obtenus dans des filières associant pluridisciplinarité, spécialisation et recherche.

Ceci suppose de très hauts niveaux qualitatifs à chaque maillon de la «chaîne», du dépistage aux traitements, sans oublier toutes les disciplines «annexes» comme l'imagerie médicale,

le laboratoire d'analyse, l'accompagnement psychologique, etc.

Cette qualité, dans ses volets techniques, nécessite une pratique soutenue, autrement dit un nombre suffisant de patients, soulignent les responsables d'Europa Donna et de la Fédération belge contre le Cancer.

Dans ses aspects humains également, une prise en charge digne de ce nom suppose un travail d'équipe associant compétence, expérience et disponibilité.

Éparpillement des patientes

En Belgique, depuis mars 2003, un arrêté royal réglemente et organise les soins aux patients atteints de cancers.

Ce texte vise clairement l'amélioration de la qualité des soins et renforce le caractère pluridisciplinaire de la prise en charge.

Il s'agit d'un pas très important dans la bonne direction, mais qui en appelle d'autres.

Ainsi, l'AR définit une organisation «généraliste» qui ne mettra probablement pas fin au trop grand éparpillement des patientes dans notre pays. Par ailleurs, il conviendra de l'adapter aux problèmes particuliers posés par certains cancers et

son application nécessitera des moyens financiers suffisants.

Enfin, des lacunes importantes demeurent, comme l'absence de reconnaissance d'une véritable spécialisation en oncologie médicale.

Un réel besoin de transparence

Quotidiennement, la Fédération Belge contre le Cancer, Europa Donna Belgium et d'autres associations d'aide aux patients sont confrontées à des questions pressantes de malades (et de leurs proches) qui s'interrogent

sur le choix - lourd de conséquences - d'un centre de traitement. C'est aux médecins traitants - gynécologues ou généralistes - qu'incombe la responsabilité de conseiller un hôpital ou un spécialiste. Mais comment faire en l'absence de critères objectifs? La re-

connaissance par les pouvoirs publics d'un certain nombre de cliniques du sein, respectant des critères qualitatifs précis et soumises à une évaluation régulière en termes de résultats, permettrait d'orienter de manière beaucoup plus objective le choix des

malades. Il s'agit d'une de leurs attentes les plus pressantes. «Cette transparence sur la qualité des centres de traitement ne fait-elle pas partie intégrante des droits des patients?», demandent en conclusion le Dr Vander Steichel et le Dr Carly... ■ **Dr E.M.**

ÉVÉNEMENT À L'OCCASION DU MOIS MONDIAL DU CANCER DU SEIN

First Europa Donna Belgium Awards

Ce 29 septembre, *Europa Donna Belgium* a mis à l'honneur des personnalités et associations qui ont contribué à améliorer, promouvoir et défendre la prise en charge des femmes touchées par le cancer du sein et de leurs familles dans notre pays.

C'est la première fois en Belgique que l'accent est ainsi mis sur l'importance de l'étroite collaboration entre professionnels de la santé de tous les horizons et associations de patientes pour lutter contre le fléau que représente le cancer du sein. La cérémonie s'est déroulée au Palais des Académies à Bruxelles et a été organisée en collaboration avec la Fédération belge contre le cancer.

Les lauréats 2004

■ Pr Pierre Lievens

Pierre Lievens est professeur à la Vrije Universiteit Brussel et docteur en kinésithérapie et revalidation. Il est président du groupe de recherche sur l'œdème lymphatique de la VUB. En tant que membre fondateur de l'*European Group of Lymphology*, il est un des pionniers du traitement du lymphoedème en Flandre. On lui doit d'avoir contribué à démontrer l'intérêt et les bénéfices d'un traitement de kinésithérapie dans la prévention de cette complication. Il est l'auteur d'un livre et l'organisateur d'un congrès à ce sujet.

■ Vivre comme Avant

L'association Vivre comme Avant a eu 25 ans en 2003. Ses bénévoles qui ont elles-mêmes été touchées par le cancer du sein visitent les patientes récemment opérées, apportant une aide pratique et une écoute fondée sur une compréhension particulière entre des personnes qui ont vécu la même expérience et surmonté l'épreuve. Par sa présence, la volontaire apporte la preuve qu'il existe une possibilité réelle de guérison et offre un soutien amical et solidaire à des personnes en difficulté psychologique et physique. L'association s'adresse aux femmes francophones habitant Bruxelles et la région wallonne.

■ L'expédition

«Beyond the white guard»

Après avoir été soignées pour un cancer du sein, 9 femmes européennes, dont deux belges, ont décidé de participer à l'escalade du Mont Aconcagua, le plus haut sommet du continent américain entre l'Argentine et le Chili. Cet exploit physique et moral a été réalisé début 2004.

Toutes n'ont pas atteint, le sommet mais toutes ont voulu, par leur participation, donner un message de force et de courage!

■ Naboram

L'association Naboram, composée de volontaires touchées par le cancer du sein, certaines très jeunes, s'adresse

aux femmes opérées dans la région d'Anvers. Les bénévoles veulent démontrer qu'après l'épreuve d'un cancer du sein on peut retrouver sa silhouette, pratiquer un sport et mener à bien son rôle de femme, de compagne et de mère. Parallèlement aux visites des opérées, Naboram organise des séances d'information sur la reconstruction du sein et apporte une aide pratique dans de nombreux domaines.

■ Pr Martine Piccart

Martine Piccart est oncologue, professeur à l'Université Libre de Bruxelles, Présidente du «*Breast International Study Group*» (BIG) et responsable de l'unité de chimiothérapie à l'Institut Bordet. En mars 2003, elle a été élue Vice Présidente du conseil de direction de l'*European Organisation for Research and Treatment of Cancer* (EORTC). ■ Dr E.M.



▲ Mme Stella Kyriakides (*Europa Donna*), la lauréate Kathelijne Van Heukelom (projet *Beyond the White Guard*) et le Dr Fabienne Liebens.